

O, ta foi est grande...

«**Aie pitié de moi, Fils de David !**» Quel cri en cette terre païenne ! E les disciples sont agacés, ils demandent à Jésus d'intervenir et Jésus va à première vue dans leur sens en disant : «**Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdus d'Israël.**» Mais cette païenne insiste. Et elle fait devant Jésus un geste immense, elle se jette à ses pieds, se prosterne et lui dit : «**Seigneur, viens à mon secours.**» A ce moment là, Jésus se tourne vers elle et lui dit cette parole déroutante : «**Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens.**» Cette femme pourrait être totalement décontenancée et rejetée par cette réplique, car les chiens sont des animaux impurs, ils mangent les cadavres. Or, elle ose une parole inconcevable : «**C'est vrai, Seigneur ; mais justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.**» Parole extraordinaire ! Pourquoi ? Parce qu'elle se reconnaît dans ces petits chiens qui sont dans la mort, sans le Christ, et en même temps, elle espère en la vie qui vient du peuple juif, par qui, vient le Messie. Que cette femme est belle, elle nous ouvre à l'aventure de la Foi.

Elle commence par crier sa misère au Seigneur. Et toi, Lui cries-tu ta misère ? Elle crie sa souffrance de mère pour sa fille : « **Aie pitié de moi, Fils de David !** » Jésus l'entend, mais ne lui répond pas. Tout devrait la décourager, mais elle insiste, le poursuivant de ses cris. Sa parole ne suffit pas, alors elle se jette ses pieds et le supplie en disant, et cette fois-ci « **Seigneur... viens à mon secours** » Sa prière insistante s'est inversée, elle crie sa Foi et son Espérance au Messie et commence par dire « **Seigneur** » et à ses pieds, elle adore sa divinité. Devant cet acte, les disciples sont comme suspendus... A ce moment-là, Jésus pose sur elle, son regard bienveillant. Fais comme elle ! Regarde-la ! Imite-là ! Voyant son amour, Jésus s'ouvre à elle et lui dit une parole pleine de finesse « **Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens. C'est vrai, Seigneur ; mais justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres** » O que j'aurais aimé entendre le ton de sa voix et voir son regard devant la réponse de cette femme. Elle reconnaît la primauté du messie sur Israël et en même temps, elle croit les païens auront les miettes du banquet

divin. Remarquez : Jésus n'a pas appelé les païens : 'des chiens', mais : « des petits chiens » La différence est énorme ! Par cette parole, Jésus invite cette païenne à persévérer dans sa foi aimante... et elle l'a compris en son cœur éprouvée et aimant que le Christ est venu « pour faire miséricorde sur tous. »

Tu cries vers Lui, te remets-tu en question devant Dieu, avec ta misère et ton orgueil, si tu ne veux pas changer de l'intérieur, dramatique ! Mais si tu te crois aimée, en tout ce que tu es, jusqu'en tes blessures profondes... c'est bon (silence) La Foi, c'est se laisser aimer en Lui en toute son existence, qui que tu sois, où que tu en sois dans ta vie, comme cette femme !... Se laisser aimer par Dieu ce n'est pas banal !... Le chemin qui mène au Salut... n'est pas tant difficile à gravir... qu'il ne l'est... à trouver, et, à accepter... C'est un, si petit chemin, qu'on risque de passer à côté, sans le voir... Seul, un petit et un pauvre de cœur, le voit... Elle est petite et pauvre de cœur, elle insiste et persévère en l'amour qui l'a touché... L'amour rien que l'amour, voilà l'unique révolution qui vaille. Et le 1^{er} mvt qui facilite tout, c'est d'ouvrir la réalité de ton existence à cet amour... **« Femme, ta foi est grande, que tout se passe pour toi comme tu le veux. »** L'amour... en fait une disciple et Il libère sa fille du Mal.

Nous demandons souvent des choses au Seigneur. Le croyons-nous Vivant pour nos vies ? Les miettes de son banquet, c'est son amour ! En vivons-nous ? L'adorons-nous comme cette femme ? Insistons pour progresser dans la foi aimante sans nous décourager dans nos prières de demandes. Aujourd'hui, Dieu nous donne une leçon de Foi vivante par la beauté de cette femme, de cette mère. La Foi au ressuscité n'est pas de piailler pour nos besoins, mais d'abord de s'attacher à Lui dans une remise absolue de notre existence en Lui, qui que nous soyons, où que nous en soyons. Seul un humilié devant Dieu un pauvre de cœur voit. La misère a besoin de la miséricorde comme le feu a besoin du bois : Le bois, c'est son existence qui pose sa misère au Fils de Dieu ? Alors la miséricorde la saisit dans son feu jusqu'à sauver à distance sa fille du Mal. Dieu mendie notre amour aujourd'hui ! « Femme, ta foi est grande, que tout se passe pour toi comme tu le veux. » *Conversion du cœur sincère et humble ouvre la porte du Christ. tout est là*
Amen, alléluia ! P. Dominique